

Forum du 29 septembre 2006 à Guimaëc

Compte-rendu des échanges du groupe de travail n° 3



Modérateur agitateur : Claude Morizur, co-directeur du Fourneau
Rapport écrit : Marie-Emmanuelle Clech et Valérie Fournel
Rapport oral en plénière : Marie-Emmanuelle Clech (Plouezoc'h)

Communes représentées (par des élus et/ou des habitants) : Guimaëc, St-Jean-du-Doigt, Plougasnou, Plougonven, Botsorhel et Plouezoc'h

Morlaix Communauté : Erika Ayreault, Chargée de mission Tourisme, Culture et Patrimoine

Pays de Morlaix : Sandrine Queignec, Animatrice du Conseil de Développement

Ville de Morlaix : Alain Guiho

Bénévoles : Annie Guillou, Françoise Morizur

Asso des commerçants ADECOM Morlaix: Philippe Bapceres

Fourneau : Claude Morizur, Valérie Fournel

MAI DES ARTS

Une autre période est-elle possible ?

L'ensemble des participants à ce groupe de travail est tombé d'accord pour affirmer que le mois de mai est une période à maintenir, d'une part parce qu'elle a un historique après le tour des 28 communes, d'autre part parce que c'est la période de l'année où les gens commencent à vouloir sortir. Le public « touristes » n'est peut être pas encore là, mais la mise en place éventuelle d'animations pendant cette période pourrait peut être constituer un élément d'appel, comme l'évoque Erika EYRAULT de Morlaix Communauté.

Par ailleurs, peut on envisager que les groupes présents lors du Festival des Arts dans la Rue à Morlaix se produisent dans les communes limitrophes ? Cela paraît un peu difficile, car il faudrait solliciter les bénévoles qui à cette époque sont en vacances ou font relâche et il y a aussi, dans certaines communes plus touristiques, des programmes d'animations.

Qualité de la programmation :

Même si la satisfaction domine très largement, des spectacles en cours de fabrication peuvent parfois décevoir : exemple d'une commune où seulement trois spectacles sur cinq ont séduit le public. (mais ces trois-là étaient très bons).

Ce risque est à chaque fois expliqué aux partenaires, au public et aux journalistes qui suivent le Mai des Arts. Ce sont des premières sorties de fabrique proposées à de nouveaux publics. Le dosage de prises de risques n'est pas toujours évident mais ça fait partie du charme du Mai des Arts.

LES RESIDENCES

Il paraît difficile de modifier la période de présence de ces compagnies dans les communes car elles travaillent leur spectacle en mars – avril pour l'expérimenter au moment du Mai des Arts dans la Rue.

Quels sont les conditions à réunir ?

Les résidences ne font pas l'objet de demandes de participation financière aux communes comme pour le MAR (0.70€/habitant). Les frais d'hébergement sont pris en charge par le Fourneau.

Mise a disposition d'un local; prendre en compte que cela peut déranger les activités prévues d'ordinaire dans le lieu. Durée : entre 1 et 2 semaines.

Faut-il systématiser les résidences, l'expérience de Botsorhel semble intéressante puisque cette situation permet aux artistes de communiquer avec les gens de la commune.

Ce qu'il faut avant tout, c'est une volonté de la commune, ce qu'il y a d'intéressant c'est les échanges de la compagnie avec les habitants (Asso, écoles...).

Si il y a un projet de travail avec une école, 1 à 2 semaines c'est finalement un peu court !

Elargissement de la saison au Pays de Morlaix ?

L'élargissement à un Mai de Pays paraît difficile, le nombre de communes est trop élevé, mais pourquoi pas inviter une commune de ce Pays de Morlaix. Guimiliau, qui ne fait pas partie de Morlaix Communauté, a déjà accueilli une résidence et l'expérience a là aussi été positive. Dans le principe, on peut envisager une ouverture avec une hypothèse de négociation dans le seul cadre de la résidence du Mai des Arts ou du FAR , mais il y aura aussi le problème du financement.

Qu'est ce qui a poussé à faire le festival sur une semaine ?

Réponse conjointe d'Alain Guiho (Ville de Morlaix) et de la direction artistique du Fourneau :

Le F.A.R. dans son ancienne formule avait quelques difficultés à se faire reconnaître en tant que Festival. Certes le Mercredi des Arts était une affirmation de la Ville de Morlaix quant à sa volonté d'animation mais il faut cependant faire remarquer que la logistique pour la Ville et le Fourneau relevait d'une procédure lourde alors que la condensation sur quelques jours atténue cette charge, même si cela en reste une.

Le Festival des Arts dans la Rue, identifié comme tel, doit avoir des répercussions sur le plan économique et devient un point d'orgue culturel et festif. Certes les deux formules sont intéressantes, les mercredi touchent du monde, sur un temps plus long, mais la formule du Festival sur quelques jours permet au public de voir tous les spectacles.

Les nouveaux partenaires du FAR réunis par Le Fourneau sont par ailleurs très demandeurs d'une formule « lisible » : si le budget du FAR a doublé en 10 ans, c'est grâce à ces nouveaux partenaires institutionnels (Etat, Région et Morlaix Communauté), économiques (Crédit Agricole et Brit' Air notamment) ou médiatiques (Télérama, Libération, ...).

L'ambition est donc bien de porter le FAR comme le festival moteur dont a besoin la Bretagne Nord en été.

Le festival peut-il devenir, avec sa formule concentrée sur début août, un réel élément de développement économique ?

Vitaliser la réalité économique sur 5 mercredis était une chose, le faire sur une semaine en est une autre...

Problèmes : Les deux formules sont « bien » mais soulèvent des questions :

- la Ville de Morlaix peut-elle accueillir les festivaliers sur une semaine (manque de camping, etc...) ?
- avant et après il n'y a « rien », et les morlaisiens en vacances pendant la semaine de festival n'ont plus la possibilité de voir de spectacles ...

Réponse d'Alain Guiho : il faudrait un « avant » et un « après » le FAR , mais ce n'est pas forcément le Fourneau qui doit s'en charger... il faut imaginer autre chose.

Suggestion : il y a déjà une grosse fréquentation touristique sur cette période : Pourquoi ne pas imaginer le FAR début juillet ?

Réponse de la direction artistique du Fourneau : il y a déjà beaucoup de festivals dans la région au début juillet (fêtes maritimes, Vieilles Charrues, 14 juillet à Morlaix). Début août, le FAR trouve bien sa place dans le calendrier régional et dans le calendrier national des festivals Arts de la Rue, entre les festivals de Chalon sur Saône et d'Aurillac.

C'est là aussi un questionnement de la Ville de Morlaix d'autant plus que lorsqu'une manifestation est bien ancrée, il est difficile de faire évoluer les choses. De toute façon la question va devoir venir en débat. Le calendrier prend en compte les dates des différents festivals d'été mais aussi d'autres paramètres liés aux artistes et au Fourneau

Critique : la programmation sur la durée : les trois derniers jours du festival étaient trop similaires...

La formule a déçu certaines personnes, qui ont constaté moins d'affluence ou qui regrettent le manque de temps entre les spectacles.

Réponse de Françoise Morizur : programmer plusieurs fois un même spectacle permet à un maximum de personnes de pouvoir le voir tout en respectant la jauge. Ce mode d'emploi est maintenant possible car les festivaliers agissent différemment : ils s'informent, ne courent plus entre les spectacles, ils arrivent en avance et étudient davantage le programme.

Perspective de la direction artistique du Fourneau : à l'avenir, ces trois jours similaires pourraient se placer en début de festival (genre mercredi + jeudi + vendredi). Les jours suivants pourraient être rythmés de façon moins linéaire avec un samedi + dimanche à imaginer et une montée en puissance sur le lundi + mardi + mercredi de la 2^{ème} semaine.

La fréquentation : un représentant d'ADECOM regrette le manque de communication des différents partenaires. Il fait remarquer que la semaine du F.A.R. a été mauvaise pour le commerce dans la mesure où il y a eu blocage pendant plusieurs jours de la zone où sont situés les commerces. Il signale pourtant qu'il trouve cette animation très intéressante mais souhaite, à l'avenir, plus de communication.

Claude MORIZUR fait remarquer qu'il serait peut être bon d'aller voir les autres festivals pour cerner leurs avantages et leurs inconvénients. De toute façon la question à se poser est la suivante : veut-on un Festival des Arts dans la Rue ou des Animations ?

Erika EYRAULT, de Morlaix Communauté, fait remarquer qu'il n'y a pas de Festival en Bretagne Nord, à part ceux d'Astropolis et de Berthome, et qu'il y a peut être là une carte à jouer, tant sur le plan touristique que commercial.

D'AUTRES TEMPS DE CIRCULATION ?

Suggestion : en fin d'année, à la période de Noël, pas spécialement à Morlaix mais quelque part dans le Pays de Morlaix. Problème du climat pour une programmation en extérieur. La réflexion est ouverte et reste à explorer la tonalité du spectacle.